



**MISE EN PLACE  
DE PARTENARIATS  
POUR  
L'ÉLABORATION  
DE PROGRAMMES  
D'ADAPTATION EN  
SIERRA LEONE**



**OXFAM**

# MISE EN PLACE DE PARTENARIATS POUR L'ÉLABORATION DE PROGRAMMES D'ADAPTATION EN SIERRA LEONE

## 1 Vue d'ensemble

### Informations relatives au programme

|                    |   |
|--------------------|---|
| Nom                | Consortium WASH de Freetown                                 |
| Pays               | Sierra Leone  |
| Budget             | 25,48 millions de livres sterling                           |
| Date de début      | Janvier 2010  |
| Date de fin        | Mars 2019   |
| Bailleurs de fonds | Ministère du développement international britannique (DFID) |

### Analyse du problème

La Sierra Leone est l'un des pays les plus pauvres et les moins développés du monde. Elle est classée 179 sur 188 selon l'indice de développement humain de 2016<sup>1</sup>, son PIB par habitant s'élève à 653 dollars américains (176e place sur les 193 économies évaluées)<sup>2</sup>, et selon les derniers chiffres datant de 2011, plus de 52 % de sa population vivait avec moins de 1,90 dollar par jour. Le pays possède l'un des taux de mortalité infantile et maternelle les plus élevés au monde, avec 1 360 décès maternels pour 100 000 naissances viables<sup>3</sup> et 120 décès avant l'âge de cinq ans pour 1 000 naissances<sup>4</sup>.

En 2012, le groupe CHERG (Child Health Epidemiology Research Group) de l'UNICEF a publié une étude dans *The Lancet*, cartographiant les profils de mortalité chez les enfants. Cette étude estimait qu'environ 16 % des décès des enfants entre 27 jours et cinq ans en Sierra Leone étaient dus à des maladies diarrhéiques<sup>5</sup>, faisant d'une maladie évitable liée à l'eau, à l'assainissement ou à l'hygiène la troisième cause de mortalité chez les enfants en bas âge dans le pays.

Freetown, la capitale du pays, abrite plus d'un million de personnes, soit environ 15 % de la population de la Sierra Leone. L'approvisionnement en eau est assuré par la Guma Valley Water Corporation (GVWC) et fourni via le barrage de Guma. Celui-ci a été construit dans les années 60 pour approvisionner 300 000 personnes, une fraction de la population actuelle qui ne cesse d'augmenter. Le réseau a connu des difficultés pour se développer afin de répondre aux besoins de tous les résidents, entraînant des disparités en matière de distribution entre les quartiers les plus riches et les plus pauvres. Le système est également très vétuste, il vieillit rapidement et se caractérise par des pertes d'eau élevées en raison de fuites et de branchements illégaux.

Plus de 500 000 personnes vivent dans des zones non desservies par le réseau de la GVWC<sup>6</sup> et dépendent donc de petits fournisseurs décentralisés comme les sociétés d'approvisionnement en eau par camions. Bien que de nombreux fournisseurs testent l'eau et la traitent au chlore, nombreux sont ceux qui ne le font pas, laissant des centaines de milliers de personnes exposées à de l'eau insalubre.

Ces défis sont accentués par une prestation de services d'assainissement inadéquate et décentralisée. Près de 77 % de la population n'a pas accès à des installations sanitaires améliorées

et dépend d'installations *ad hoc* mal entretenues qui mettent en danger la santé publique par l'exposition aux eaux usées non traitées et par la contamination des sources d'approvisionnement en eau.

Le pays et sa capitale ont été l'épicentre de nombreuses épidémies de choléra. En 2014-2015, Freetown a occupé une place centrale dans la lutte du pays contre l'épidémie du virus Ebola qui a coûté la vie à plus de 4 000 personnes dans ce pays d'Afrique de l'Ouest, le plus touché pendant la crise.

### Description

Depuis 2010, le Consortium WASH de Freetown, composé d'Oxfam, d'Action contre la faim (ACF), de Save The Children, de Concern Worldwide et de GOAL<sup>8</sup>, œuvre à la réduction de la mortalité et de la morbidité dues à des causes évitables liées à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène dans la capitale de la Sierra Leone. Actuellement dans sa troisième phase, le consortium financé par le DFID met en œuvre un éventail d'activités intégrées pour améliorer l'accès à l'eau potable et à des services d'assainissement adéquats, promouvoir des pratiques d'hygiène sûres, renforcer les capacités des institutions compétentes en matière de réduction des risques et de planification d'urgence, et se livrer à un lobbying pour des investissements dans les services WASH en faveur des populations pauvres. Le programme est mis en œuvre via une approche de coexécution, en partenariat avec le ministère des Ressources en eau, GVWC, le conseil municipal de Freetown et le conseil de district de la zone rurale de l'ouest, le ministère de la Santé et de l'Assainissement, et l'équipe de mise en œuvre du Président, qui se charge de la coordination des activités - Voir « Partenariats » ci-dessous.

### Amélioration de l'approvisionnement en eau

Au cours de la troisième phase du programme menée actuellement, le consortium organisera une étude de faisabilité concernant des options d'approvisionnement décentralisées dans des zones qui ne sont pas desservies par la GVWC. En se basant sur cette étude, des activités seront mises en œuvre pour combler les besoins à court et à moyen terme, le temps que des ressources soient mobilisées pour une infrastructure à grande échelle à plus long terme. Ces activités comprennent le forage de 20 puits et la réhabilitation de 20 autres, permettant ainsi de desservir 150 000 personnes. Cette composante de programme passe aussi par des recherches portant sur la

# MISE EN PLACE DE PARTENARIATS POUR L'ÉLABORATION DE PROGRAMMES D'ADAPTATION EN SIERRA LEONE

gouvernance de l'eau, le renforcement des capacités et le suivi des performances des organisations gouvernementales et des acteurs du secteur privé responsables de l'approvisionnement en eau, le développement d'un marché de l'assainissement et la promotion de solutions de traitement de l'eau pour les ménages.

## **Amélioration des services d'assainissement**

Le consortium œuvre également pour garantir l'accès à des services d'assainissement sûrs, améliorés et adaptés dans les zones à faibles revenus de Freetown. Ceci sera effectué par le biais d'une étude et d'une initiative pilote permettant d'introduire un nouveau modèle de gestion des toilettes publiques, basé sur les bonnes pratiques internationales et mis en œuvre en partenariat avec le gouvernement de Sierra Leone. Par ailleurs, le programme construit et réhabilite des toilettes publiques à Freetown, commercialise des installations sanitaires afin de stimuler la demande en toilettes domestiques améliorées, et organise des activités de gestion des déchets solides dirigées par la communauté.

## **Promotion de la santé publique**

Le programme propose un éventail d'activités de promotion de la santé publique. Elles ciblent principalement les mères d'enfants de cinq ans ou moins afin de les éduquer au sujet des comportements à haut risque, l'objectif étant de réduire la mortalité et la morbidité infantiles.

## **Renforcement des capacités d'intervention d'urgence**

Le consortium renforce les capacités des institutions à répondre aux urgences en matière de santé publique, et

réhabilite les infrastructures afin de réduire la transmission de maladies véhiculées par l'eau. Parmi les activités menées, on trouve la planification d'urgence et le développement et la mise en œuvre de plans d'intervention, la réparation des infrastructures et l'engagement des communautés dans la planification des interventions d'urgence.

## **Communications et plaidoyer afin d'influencer les politiques**

Enfin, le consortium déploie un éventail de stratégies afin d'influencer les politiques, en s'assurant que les investissements futurs tiennent compte des besoins des communautés vulnérables de Freetown. Cette composante du programme implique d'influencer les partenaires gouvernementaux et la communauté des bailleurs de fonds ; de mettre en place une planification participative afin d'alimenter les stratégies du gouvernement local ; de soutenir les acteurs de la société civile en matière de suivi du budget ; de renforcer « WASH-Net », une plateforme nationale consacrée aux problèmes d'eau et d'assainissement ; de cartographier les infrastructures ; de mener des campagnes publiques et des diffusions massives ; et de diffuser les enseignements du projet au niveau mondial. Le partenariat entre le consortium et WASH-Net a été particulièrement important pour obtenir une acceptation du programme à différents niveaux (de la communauté au gouvernement) grâce à son orientation axée sur les interventions en faveur des populations pauvres. Le rôle de leadership du consortium dans des groupes de travail et des mécanismes de coordination de haut niveau suggère que le programme a largement été accepté au niveau politique.



# MISE EN PLACE DE PARTENARIATS POUR L'ÉLABORATION DE PROGRAMMES D'ADAPTATION EN SIERRA LEONE

## 2 Résultats et défis

### Résultats obtenus

#### Influence participative des politiques des bailleurs de fonds et du gouvernement

As En tant qu'ONG de premier plan en matière de problèmes d'eau, d'assainissement et d'hygiène à Freetown, le Consortium WASH de Freetown dispose d'un accès incomparable aux processus de planification du gouvernement. Lors du processus de planification post ebola, elle était la seule ONG internationale à être invitée par le ministère des Ressources en eau afin de participer au comité du groupe de travail national pour le secteur de l'eau. En participant au processus, le consortium est parvenu à combler les principales lacunes dans le programme d'investissement post-relèvement, notamment en remettant en cause l'attention portée à l'infrastructure de GVWC existante, qui exclue près de la moitié de la population de la ville<sup>9</sup>. Les zones ne faisant pas partie du plan d'investissement initial étaient pauvres pour la plupart, incluant de grandes franges des bidonvilles de Freetown.

Les preuves recueillies lors du processus de conception participative du programme (un élément clé de la stratégie du consortium à Freetown) ont été essentielles pour nos efforts de lobbying. Le consortium a été en mesure de transformer les informations issues des évaluations participatives des besoins menées dans toutes les unités administratives de Freetown en résultats concrets en matière de politique. La cartographie et les groupes de discussion ont servi à souligner l'ampleur du besoin dans les communautés sous-desservies. L'approche inclusive du programme, qui a garanti la participation des hommes, des femmes, des enfants, des personnes âgées et des jeunes, a également ajouté de l'ampleur et de la crédibilité aux preuves recueillies.

Ces preuves ont permis au consortium d'agir comme un « intermédiaire honnête » entre les communautés et les institutions compétentes. Elles ont eu pour effet de donner la priorité aux activités en faveur des populations pauvres dans le plan d'action du gouvernement de 24 mois post-Ebola. Elles ont également permis au consortium d'obtenir des fonds supplémentaires de la part du DFID, afin de mettre en place des programmes dans les zones vulnérables de 2016 à 2019.

### Défis spécifiques

#### Propriété des actifs WASH, institutions communautaires et gouvernance de l'eau

Une évaluation externe du programme, organisée par le DFID en juillet 2015<sup>10</sup>, a identifié le besoin de clarté concernant la propriété des actifs WASH (ex. : des toilettes) construits dans le cadre du programme. Il a été difficile d'officialiser et de soutenir les équipes de gestion WASH (*WASH Management Teams* ou WMT) établies par le programme afin qu'elles assurent la maintenance des infrastructures construites ou réhabilitées, par le biais d'un système de cotisations collectées auprès de la communauté. Le principal problème est que la configuration structurelle ne permet pas la gestion, l'exploitation et la maintenance des sources d'eau décentralisées/gérées par la communauté. En raison de la complexité de la situation, notamment la question de la propriété des terres, l'environnement urbain nécessite l'implication d'une autorité compétente mandatée spécifiquement pour superviser les problèmes de gestion et de propriété. La GVWC se limitant à son propre réseau, aucune entité n'était en position de reprendre les actifs et de soutenir les WMT. La principale lacune était de ne pas avoir évalué ce déficit structurel de manière adéquate au début du programme et de ne pas avoir collaboré avec le gouvernement afin de résoudre cette question préalablement à la mise en œuvre.

Pour répondre à ce défi, le consortium mène une grande étude sur la gouvernance WASH en tant que composante clé de la troisième phase du programme. Cela permet de garantir des mécanismes efficaces et durables pour la gestion communautaire des actifs, qui reflètent de manière adéquate la dynamique du contexte local.

### Enseignements

Par défaut, les structures communautaires ne sont pas pérennes. Le contexte doit être soigneusement étudié afin de créer des structures plus solides (voir « Défis spécifiques »).

Il est important de garantir une flexibilité en matière de mécanismes de planification d'urgence, car l'urgence pour laquelle la communauté s'est préparée n'est pas forcément celle qui surviendra (voir « Zoom sur... »).

# MISE EN PLACE DE PARTENARIATS POUR L'ÉLABORATION DE PROGRAMMES D'ADAPTATION EN SIERRA LEONE

## 3 Partenariats

### Partenariats

Le consortium WASH de Freetown est composé de quatre organisations internationales : Oxfam, Action contre La Faim (ACF), Save the Children et Concern Worldwide, auxquelles s'ajoute GOAL pour la première et la deuxième phase du programme.

Le programme est mis en œuvre en partenariat avec le conseil municipal de Freetown, le ministère des Ressources en eau, le conseil de district de la zone rurale de l'ouest, le ministère de la Santé et de l'Assainissement, GVWC et WASH-Net, avec une supervision par l'équipe de mise en œuvre du Président, dans une approche visant à aligner les plans et les évaluations participatives des besoins afin de compléter directement les

plans des conseils locaux et des entreprises de services publics. On estime qu'en travaillant de cette manière, le consortium sera en mesure de fonctionner à une échelle plus large et aura un plus grand impact qu'avec une mise en œuvre directe uniquement.

Les partenariats divers du consortium avec les institutions nationales, le secteur privé et les organisations de la société civile locales ont été essentiels afin de pouvoir livrer un plaidoyer efficace pour des politiques en faveur des populations pauvres, et coordonner les activités pour un impact maximum. Les activités sont bien coordonnées avec le secteur privé et sont mises en œuvre pour compléter la réhabilitation du réseau de GVWC, étendant la couverture à des zones non desservies par le réseau.

# MISE EN PLACE DE PARTENARIATS POUR L'ÉLABORATION DE PROGRAMMES D'ADAPTATION EN SIERRA LEONE

## 4 Zoom sur...

### Adaptation des programmes à l'épidémie du virus Ebola

Le premier cas enregistré du virus Ebola en Sierra Leone a été identifié le 24 mai 2014 à Kenema. À la mi-juin, on considérait que l'épidémie était hors de contrôle. Le 31 juillet 2014, le gouvernement de la Sierra Leone annonçait l'état d'urgence, l'OMS déclarant le 8 août 2014 que l'épidémie du virus Ebola en Afrique de l'Ouest constituait une urgence de santé publique internationale.

Une étude externe du DFID, commentant la capacité du programme à s'adapter à l'épidémie, remarquait que :

« La capacité du programme à rester pertinent et à réaligner ses activités en fonction du contexte [de l'épidémie du virus Ebola] a été positive. Le programme a été capable de mettre en œuvre simultanément des activités d'intervention d'urgence et de phase de développement <sup>11</sup> ».

Bien que le programme ait connu un retard initial (une difficulté reconnue à la fois dans l'évaluation du DFID et dans la propre évaluation d'Oxfam portant sur son intervention face à la crise Ebola en Sierra Leone<sup>12</sup>), il a été en mesure de mettre en œuvre des dispositions d'urgence tout en restant dans les limites du budget qui lui a été attribué, de réaffecter le financement issu d'autres composantes (notamment les activités suspendues en raison de la crise - voir ci-dessous), et de s'appuyer sur les structures établies afin de répondre à la crise à l'échelle requise. Le consortium a donc réussi à mettre en œuvre un éventail d'activités, parmi lesquelles la distribution d'eau, de kits d'hygiène et d'articles non alimentaires aux ménages en quarantaine, la réhabilitation des infrastructures d'assainissement, le raccordement de centres de santé publique au réseau de la GVWC et le renforcement des capacités du personnel de santé.

### Réaffectation des fonds à l'intervention d'urgence

Un certain nombre de composantes clés de la deuxième phase du programme (ex. : un pilote de développement du marché de l'assainissement qu'ACF et Concern Worldwide avaient prévu de mener) ont été annulés suite aux restrictions du gouvernement portant sur les activités de mobilisation communautaires en réponse à l'épidémie du virus Ebola. Reconnaisant les défis pour la santé publique présentés par l'activité, ainsi que le besoin de fonds pour les activités d'urgence, les ressources affectées à la composante ont été redirigées afin de soutenir l'intervention de tous les partenaires du consortium face au virus Ebola. La construction de l'usine de chloration de l'eau qui était prévue dans le cadre de la deuxième phase a également dû être annulée. Ses fonds ont été redirigés vers l'intervention du consortium face au virus Ebola.

### S'appuyer sur les structures en place

Les réseaux développés dans le cadre du programme se sont révélés résistants et très efficaces pour soutenir l'intervention face au virus Ebola. Au niveau opérationnel, le consortium a été en mesure de s'appuyer sur le personnel de santé communautaire, sur les employés chargés de la vidange manuelle des fosses, ainsi que sur des groupes de gestion des déchets solides soutenus dans le cadre d'interventions de développement afin de lancer des activités de distribution et des évaluations des besoins.

Au niveau des politiques, l'engagement du programme avec WASH-Net et les structures gouvernementales s'est révélé essentiel pour la coordination lors de l'intervention et pour l'orientation de la planification post-Ebola.

Pour en savoir plus sur ce programme, consultez :

[www.oxfam.org.uk/wash-sierraleone](http://www.oxfam.org.uk/wash-sierraleone)

# MISE EN PLACE DE PARTENARIATS POUR L'ÉLABORATION DE PROGRAMMES D'ADAPTATION EN SIERRA LEONE

## Notes

<sup>1</sup> (PNUD) (2016). *Rapport sur le développement humain 2016*. Extrait de <http://hdr.undp.org/en/2016-report>. Dernière visite le 05/04/2017.

<sup>2</sup> Banque mondiale (2015a). *PIB par habitant (\$ US courants)*. Données sur les comptes nationaux de la Banque mondiale. Extrait de <http://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NY.GDP.PCAP.CD?locations=SL>. Dernière visite le 05/04/2017.

<sup>3</sup> Banque mondiale (2015b). *Ratio de décès maternel (estimation par modèle, pour 100 000 naissances vivantes)*. Extrait de <http://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SH.STA.MMRT?locations=SL>. Dernière visite le 05/04/2017.

<sup>4</sup> Banque mondiale (2015c). *Taux de mortalité infantile, moins de 5 ans (pour 1 000)* Groupe interorganisations pour l'estimation de la mortalité infantile des Nations unies. <http://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SH.DYN.MORT?locations=SL>. Dernière visite le 05/04/2017.

<sup>5</sup> CHERG et coll. « Global, regional, and national causes of child mortality: an updated systematic analysis for 2010 with time trends since 2000 ». *The Lancet*. 11 mai 2012. ION : 10.1016/S0140-6736(12)60560-1. <http://cherg.org/datasets.html>

<sup>6</sup> *Guma Valley Reservoir and Freetown Water Supply – Emergency Plan*. Planning Green Future Ltd., menée pour la GVWC et le PNUD. (2016).

<sup>7</sup> UNICEF et OMS (2015). *Sierra Leone: estimates on the use of water sources and sanitation facilities*. Programme de suivi conjoint de l'UNICEF et de l'OMS. Extrait de [https://www.wssinfo.org/documents/?tx\\_displaycontroller\[type\]=country\\_files](https://www.wssinfo.org/documents/?tx_displaycontroller[type]=country_files)

<sup>8</sup> GOAL ne participe pas à la troisième phase du consortium (2016-2019).

<sup>9</sup> Planning Green Future Ltd., menée pour la GVWC et le PNUD (2016).

<sup>10</sup> Ministère du développement international britannique (DFID) (2015). *Freetown WASH Consortium : Annual Review*. Extrait de [http://iati.dfid.gov.uk/iati\\_documents/5119319.odt](http://iati.dfid.gov.uk/iati_documents/5119319.odt). Consultée le 06/04/2017.

<sup>11</sup> Ibid.

<sup>12</sup> Oxfam. (2017). *Humanitarian Quality Assurance – Sierra Leone: Evaluation of Oxfam's humanitarian response to the West Africa Ebola crisis*. Extrait de <http://reliefweb.int/report/sierra-leone/humanitarian-quality-assurance-sierra-leone-evaluation-oxfam-s-humanitarian>. Dernière visite le 06/04/2017.

© Oxfam International, juillet 2017

Ce document a été rédigé par Ian Goodrich. Oxfam remercie Durga Rai pour son assistance dans sa réalisation. Ce document fait partie d'une série de textes écrits pour informer et contribuer au débat public sur des problématiques relatives au développement et aux politiques humanitaires.

Pour en savoir plus sur les questions soulevées dans le présent document, veuillez contacter :  
hkuwabara@oxfam.org.uk

Ce document est protégé par droits d'auteur, mais peut être utilisé librement à des fins de plaidoyer, de campagne, d'éducation et de recherche moyennant mention complète de la source. Le détenteur des droits demande que toute utilisation lui soit notifiée à des fins d'évaluation. Pour copie dans toute autre circonstance, réutilisation dans d'autres publications, traduction ou adaptation, une permission doit être accordée et des frais peuvent être demandés. Courriel : policyandpractice@oxfam.org.uk

Les informations contenues dans ce document étaient correctes au moment de la mise sous presse.

Publié par Oxfam GB pour Oxfam International sous l'ISBN 978-1-78748-056-8 en juillet 2017.

Oxfam GB, Oxfam House, John Smith Drive, Cowley, Oxford, OX4 2JY, Royaume-Uni.

Traduction et relecture : Tony Cerezo et Barbara Scottu

#### **Oxfam**

Oxfam est une confédération internationale de 20 organisations qui, dans le cadre d'un mouvement mondial pour le changement, travaillent en réseau dans plus de 90 pays à la construction d'un avenir libéré de l'injustice qu'est la pauvreté. Pour de plus amples informations, veuillez contacter les différents affiliés ou visiter [www.oxfam.org](http://www.oxfam.org)

Photo de couverture : Tommy Trenchard/Oxfam

WE  
**WON'T**  
LIVE  
WITH  
POVERTY



**OXFAM**